

Reçu au lieu

Richard Martel

Numéro 75, hiver 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46194ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martel, R. (2000). Compte rendu de [Reçu au lieu]. *Inter*, (75), 70–71.

Zérodeux, journal trimestriel d'informations édité par l'association Zoo Galerie, Nantes, présente son numéro onze.

Zérodeux, c'est aussi l'indicatif téléphonique pour la Bretagne, le Centre, la Basse-Normandie, la Haute-Normandie et les Pays de la Loire. C'est une publication modeste et honnête qui couvre des activités dans ces régions de la France. Dans ce numéro onze, un article sur la ZAC (Zone d'aménagement concentré) : « On pourrait trouver mille et un défauts dans «ZAC» dont le principe des poupées russes adapté à l'art contemporain : un musée invite deux commissaires indépendants qui invitent 10 structures qui invitent d'autres intervenants... »

Puis, un article sur Carlos KUSNIR à Saint-Nazaire. Aussi, une information sur le cubain KCHO qu'on voit partout dans les biennales internationales des dernières années, même s'il n'a que 29 ans !

Après, « À Rennes, le centre d'art contemporain La Crieée réouvre ses portes. Son nouveau directeur, Lagis FROGIER, exprime sa volonté de redonner à ce lieu sa vocation expérimentale » : c'est le titre de l'article consacré à ce centre.

Suivent des dessins, des publicités..., un compte-rendu des 13^e Rencontres photographiques du pays de Lorient (du 4 novembre au 12 décembre 1999) et un texte sur Erwan MAHÉO, « Concert synesthésique ». Les dernières pages proposent un calendrier de manifestations.

On peut se renseigner ou se procurer 02 en écrivant à :

Association Zoo Galerie
2, rue du Château
44000 Nantes
France
El Arte de la accion

EL ARTE DE LA ACCION NITSCH, MÜHL, BRUS, SCHWARZKOGLER

C'est le catalogue de l'exposition des archives de Francesco CONZ aux Îles Canaries, le texte étant de José Antonio SARMIENTO, qui agissait comme commissaire de cette exposition. Les textes sont en espagnol avec une traduction en anglais à la fin.

Les actions sont décrites, commentées mais surtout fort bien illustrées. On aura rarement vu une publication sur l'actionisme avec d'aussi bonnes reproductions photographiques, noir et blanc et couleur.

Une sélection éclectique au sujet de quelques actions, percutantes et évidemment dans le style des protagonistes viennois.

Pour les Espagnols ou les Mexicains, c'est là une source d'information non négligeable mais surtout, au risque de me répéter, quelles bonnes reproductions photographiques ! Et l'action de BRUS de 1965, *Transfusion*, reste un élément témoignage du rapport du photographique à l'action, en couleur, pour l'époque, quelle force !

Pour informations :

Centre de Arte La Granja
Comodoro Robin, 1
Santa Cruz de Tenerife
ISBN 84-7947-252-9

RM

EXPERIMENT in Romanian Art since 1960

Édité par le Soros Center for Contemporary Art de Bucarest, cette publication est un monument. En 650 pages, en roumain et en anglais, ce livre témoigne de presque tout ce qui s'est passé en Roumanie depuis les années soixante. Arts visuels, littérature, théâtre-film, chorégraphie, musique, dictionnaire des artistes, liste de pho-

tographes, bibliographie, index et informations sur les auteurs sont les grands axes de ce livre.

Ce catalogue fut édité à l'occasion de la 4^e exposition annuelle organisée par le Soros Center, *Experiment - in Romanian Art Since 1960*, à Bucarest et à Cluj ; c'est Alexandra TITU qui a assumé la coordination de l'exposition, avec l'aide de plusieurs conseillers artistiques et scientifiques.

Abondamment illustré, avec beaucoup de texte, *Experiment* est un document de premier ordre pour saisir l'ampleur de l'art en Roumanie. Les années soixante, les années quatre-vingt ; les textes divers sont des informations essentielles. Pour la section des arts visuels par exemple, c'est 370 pages denses d'informations de toutes sortes. Un article de Ruxandra BALACI traite de la photographie spécifiquement de 1980 à 1998. Adrian GUTA investigate la performance entre 1986 et 1996. Petit détail : le texte de Clive ROBERTSON dans l'anthologie publiée par Inter Éditeur est pour eux une source importante, citée à plusieurs reprises, dans le texte sur la performance évidemment. Un autre article parle de « l'esthétique de la pauvreté » car, dans un pays comme la Roumanie, l'expression artistique existe sur des supports moins sophistiqués. Ceci témoigne de l'activité artistique comme univers matériel dans la culture, et la conception de la culture comme fait social. En fait, l'art des pays de l'ex-bloc de l'Est, dont la Roumanie, est une sorte d'analyseur, au sens sociologique du terme, de nos productions artistiques occidentales. Et c'est pour ça aussi que cette publication est importante. L'acte de l'art, son support et son système de diffusion sont des phénomènes arbitrairement esthétiques. Et ce serait donc l'intention qui importerait !

Un autre texte, de Dragos GHEORGHIU, traite de l'architecture, son contexte et son expérimentation. D'autres textes traitent de la pratique des expositions dans les années quatre-vingt-dix, ou encore d'un musée d'art paysan.

À partir de la page 124, on trouve beaucoup de textes d'artistes, celui de Paul NEAGU par exemple, un des artistes connus en Occident. À partir de la page 158, ce sont des textes de théorie et de critique, des années soixante-dix à maintenant principalement.

On se rend donc compte qu'il y a eu un certain débat artistique en Roumanie ; cette section confirme que des intellectuels ont pris position.

Toujours dans cette section « arts visuels », à partir de la page 210, on trouve une chronologie des actes et expositions, à l'intérieur comme à l'extérieur, des artistes roumains, et ce depuis 1965. Et à partir de la page 226, c'est la section des images. Jusqu'à la page 370, il y a 340 documents photos reliés à la matière traitée dans les textes, ceci clôturant cette première section consacrée aux « arts visuels ».

Ça semble exhaustif : même UTO et Konya de ETNA y figurent, performance de 1994. Et c'est le même « scénario » d'édition pour les autres sections. Au sujet de la littérature par exemple : historique, anthologie de textes, chronologie.

Puis, à partir de la page 528, on nous présente l'exposition tenue en 1996, du 18 au 23 novembre, où il y a également eu une sorte de colloque, avec performances et discussion.

Cette publication se termine par une sorte de dictionnaire des artistes et une bibliographie des publications et activités depuis 1968. Un index clôt le tout, c'est assez complet.

Que dire ? C'est un ensemble de premier ordre, une source de documentation visuelle, critique, théorique et historique imposante. Le livre fait 652 pages, 1,8 kilo, 21x27 cm. On y trouve des photos couleur, noir et blanc, des textes, des biographies, etc., etc.

Le graphisme est aéré, c'est fort bien présenté, on y trouve ce qu'on cherche facilement. C'est une publication essentielle... Quel pavé d'édition ! Le tirage est de 2000 exemplaires et on peut se le procurer en contactant le Soros Center for Contemporary Art de Bucarest à l'adresse suivante :

International Center for Contemporary Art
Mirela DAUCEANU
Visual Art Program Coordinator
Str. Spatarului 52, Sector 2, Bucharest,
Romania
icca@icca.ro

RM

FELIPE EHRENBURG : VIOLENTUS VIOLATUS

C'est le catalogue de sa dernière exposition à l'Instituto Anglo-Mexicano de Cultura, A.C., qui a eu lieu du 14 au 28 septembre 1999 dans la ville de Mexico.

EHRENBURG dénonce la violence sous ses multiples aspects, dans les journaux, à la télé, sur la rue... Il propose une sorte d'environnement, un espace de contemplation où des objets et signaux sont des moments de méditation dans la barbarie actuelle. Par exemple, à propos de la pièce *Un rapport peint : la drogue entre en politique*, il raconte qu'ayant été invité à présenter un papier à une conférence sur la drogue et la dépendance à l'alcool, il a proposé plutôt de réaliser une peinture. Et, avec l'aide de son assistant, Francisco ROCHA, il la réalisa en quatre jours.

Hybridation, peinture-sculpture, les objets en installation d'EHRENBURG sont d'un syncrétisme à la hauteur du néo-logic qu'est EHRENBURG.

Pour ce catalogue, on peut se renseigner à :

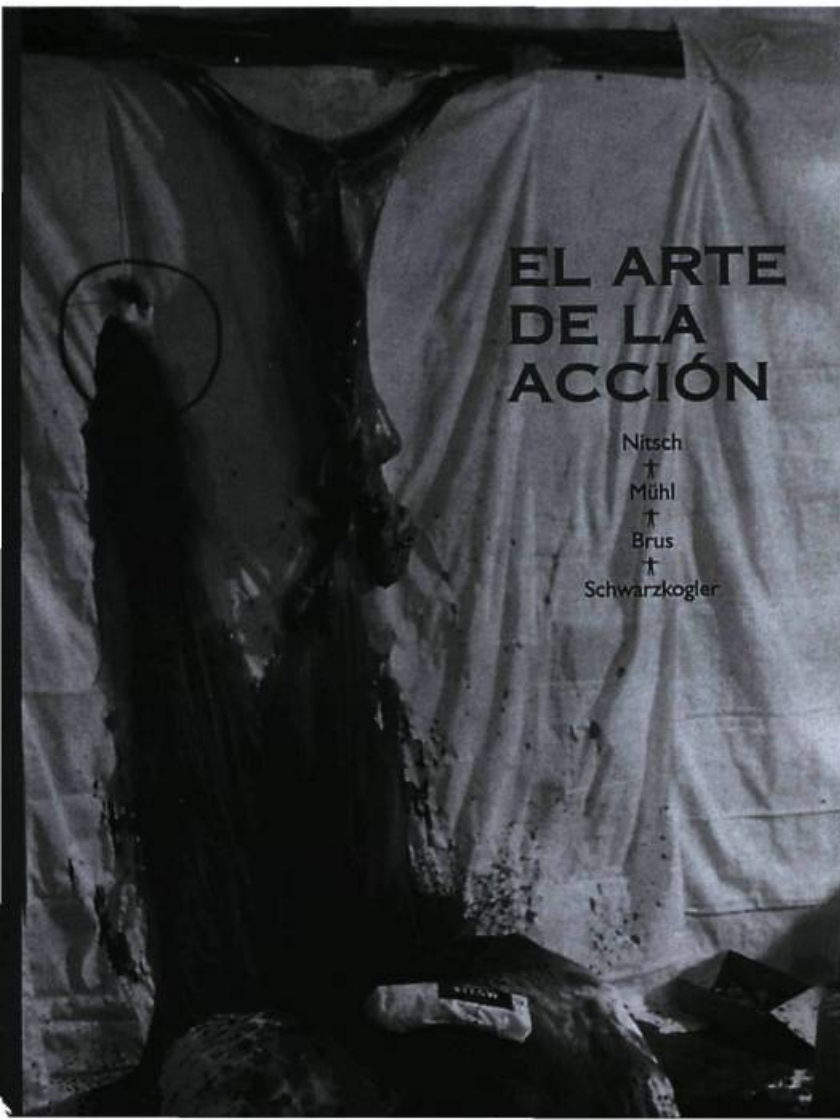
Instituto Anglo-Mexicano de Cultura
Antonio Caso 127, Col. San Rafael
Ciudad de Mexico

RM

JEAN-JACQUES LEBEL

C'est le catalogue de l'exposition rétrospective de LEBEL en Italie, à la Fondazione Morra (Napoli) et la Fondazione Mudima (Milano).

Le texte de Kristine STILES, en anglais et en italien, s'inspire de l'apport de DELEUZE et GUATTARI spécifiquement. Puis, une bonne section couleur montre les œuvres de l'exposition. Chacune comporte une description et la liste des endroits où elle a figuré. Il y a soixante-sept œuvres dans cette exposition, couvrant la période de 1951 à 1998 ; un bon panorama des peintures et collages surtout. Suit une section d'œuvres non exposées.



Mais les dernières sections sont les plus intéressantes. D'abord des points de vue sur la trajectoire de LEBEL, de 1960 à maintenant, et il y en a de toutes les sources. C'est en français surtout, avec quelques textes en anglais ou en italien. C'est bien de lire les textes de l'époque, en réaction à LEBEL et ses happenings :

Et, dans *Le Nouvel observateur*, le 18-1-67, J.-P. SARTRE : « Le happening permet, c'est un fait, un certain dévouement. Le problème qu'il pose, c'est plutôt que devient la représentation comme appel à la libre imagination du spectateur ? Cette mise en condition par quelque chose de plus ou moins cruel est-ce que ce n'est pas le moment où le théâtre explose ? La plu-

part du temps, en effet, le happening est une exploitation habile de la cruauté dont parlait ARTAUD. En France, LEBEL exerce un certain sadisme sur le public : ce dernier est abasourdi de lumières spasmodiques, de bruits insoutenables, aspergé d'objets divers qui sont en général salissants, il faut aller à ces happenings avec de vieux vêtements [...] ».

Vers la fin de cette publication-bilan, on trouve la liste des expositions personnelles et de groupe. Puis c'est la nomenclature des happenings, interventions, actions et mises en scène

depuis 1958 ; il y a une courte information mais aussi la liste des participants, ce qui est très intéressant pour établir les filiations.

Suit la bibliographie des ouvrages généraux, catalogues d'expositions, articles. Vers la fin c'est le listing des ouvrages, textes, poèmes, essais, préfaces, tracts... et des films avec ou sur Jean-Jacques LEBEL.

On doit ajouter que la sélection iconographique, notamment en ce qui concerne des photos d'actions des années soixante, est soignée. La dernière photo du livre est celle de LEBEL/RESTANY/HIGGINS prise par GARGHETTI lors de la *Rencontre internationale sur l'art action de Québec*, en octobre 1998.

Mais c'est l'iconographie sur DELEUZE et GUATTARI qui est abondante dans ce catalogue-livre rétrospective.

Pour les francophones, c'est une source majeure d'informations.

Jean-Jacques Lebel, 1999 Edizioni

Gabriele Mazzotta, Milano, Italie.

ISBN 88-202-1351-6

RM

NORTHERN EXCHANGES 1

C'est publié par le Théâtre Studies Division, Université de Huddersfield, Angleterre. Vraisemblablement, ce sont les actes d'une sorte de symposium tenu en octobre 1995 à cette université.

Sur la thématique de la performance et l'endroit, (« Performance and Place »), cette discussion organisée par Roland MILLER regroupait des artistes et théoriciens : Roland MILLER, Shirley CAMERON, Wladyslaw KAZMIERCZAK, Reka KONYA, Gustav UTO, Susan MELROSE, Nick OWEN, Chris SQUIRE.

On peut se procurer cette publication, et on en annonce d'autres possibles au sujet de l'art action. Pour informations :

The Amadeus Press Ltd.

517 Leeds Road

Huddersfield

West Yorkshire HD2 1YJ

ISSN 13650769

RM

TWIST DANS LE STUDIO DE VÉLASQUEZ

Esthétique très générale illustrée

Arnaud LABELLE-ROJOUX

Que dire de ce dernier livre d'Arnaud LABELLE-ROJOUX ? Près de trente articles ! Difficile donc de faire un résumé car les sujets sont assez différents ; cependant le performatif et ses dérivés semblent traverser l'ensemble. L'ordre est alphabétique. L'auteur, en préambule, insiste : « Pas plus que je ne me règle sur quelque boussole que ce soit, je ne recherche le statut d'écrivain. La raison ? Tout bonnement, je ne me considère pas comme un professionnel de l'écriture. Je n'ai aucun mal, en revanche, à prendre la posture avantageuse de l'artiste, et ne m'imagine même crédible que dans ce rôle-là, cet état-là, artiste. Y compris quand j'écris. Mais un artiste multiple, et je m'entête à le dire. Ceci signifie que dans ce livre tout est à considérer, quelle que soit sa forme d'expression, sous l'angle de L'objet Des objets. Chacun s'ajoute à l'autre formant une somme par nature composite ».

Et c'est bien vrai. Il parle de poésie, de performance, de danse, de musique, de vidéo... Bref, c'est un ensemble de textes écrits depuis des années, présentés lors de colloques, ou d'autres inédits. Un livre multiple avec des productions de poésie visuelle, iconographies diverses, collages, écritures ; un amalgame à la mesure d'un contenu et d'un traitement disparate.

LABELLE-ROJOUX connaît bien ses sujets, il en dissèque bien les composantes, dans l'histoire comme dans l'actualité. On sent également une symbiose avec la culture rock et alternative. C'est un artiste-écrivain de la génération d'après soixante, celle qui est « influencée » par l'art direct de la vie sous ses multiples formes d'expression. L'acte pour l'art étant sans limites ! ?

Le texte « L'ère des substituts ou de l'idiotie face au spectaculaire généralisé » est le contenu de sa présentation à la *Rencontre internationale sur l'art action* que nous avons tenue à Québec à l'automne 1998. « Performance attitude » fut rédigé et publié pour *Hors Limites* à Beaubourg en 1994.

L'écriture et le style aussi sont multiples, ce qui témoigne de sa position hybride d'artiste-performeur-écrivain-professeur... On le sent de

l'intérieur, les commentaires sont des témoignages d'un vécu : « il n'est de grandes œuvres sans intensité intime » dit-il (p. 223). Je ne sais pourquoi, mais ce passage m'a frappé.

Aussi, cette publication expose et commente les grandes questions de l'art actuel ; c'est d'ailleurs bien indiqué dans le sous-titre : il s'agit d'une « Esthétique très générale illustrée ».

Un commentaire d'édition. Pourquoi mettre à la fin la provenance des textes ainsi que la section des notes ? Étant donné qu'il y a plus de trente chapitres, le renvoi récurrent à la fin nous fait souvent perdre le rythme du discours. Ne vaudrait-il pas mieux, tout simplement, insérer le tout dans l'ensemble de la matière textuelle ?

C'est frais, ça vient de sortir.

Pour renseignements :

Twist dans le studio de Vélasquez

Arnaud LABELLE-ROJOUX

L'évidence, 2^e trimestre 1999

9bis, rue Turpin, 94120 Fontenay-sous-Bois

ISBN 2-912277-108



MAZZOTTA

« Ses desseins ? Distraire ? Certes non ! Faire œuvre artistique ? Encore moins. Le happening est beaucoup plus ambitieux. Il mise rien de moins que débarrasser l'homme moderne de ses interdits et de ses tabous. Y parvient-il ? On ne saurait répondre brutalement par la négative, puisque certains psychiatres s'en sont emparés et s'en servent pour soigner leurs malades mentaux ». (« A-t-on le droit de condamner le happening » par Guillaume HANOTEAU, *Paris-Match*, 18-6-66.) Clin d'œil à GUATTARI ? !

TWIST DANS LE STUDIO DE VÉLASQUEZ

Esthétique très générale illustrée



ARNAUD LABELLE-ROJOUX

L'évidence

Tous les documents commentés dans cette rubrique nous sont fournis en service de presse et sont par la suite disponibles pour consultation à notre centre de documentation (à nos locaux, ouv. tous les jours 13 h à 17 h). Faites-nous parvenir vos publications, cd et cd-rom pour recension à l'attention de la rédaction.